

Survival



2011
Rapport annuel

Nous aidons
les peuples
indigènes à
défendre leur
vie, protéger
leurs terres et
déterminer leur
propre avenir.

2011

Ce rapport couvre les événements de l'année 2010, jusqu'au début de 2011

Objectifs

OÙ QU'ILS SOIENT DANS LE MONDE, LES PEUPLES INDIGÈNES SONT PRIVÉS DE LEURS MOYENS DE SUBSISTANCE ET DE LEUR MODE DE VIE; ILS SONT CHASSÉS DE LEURS TERRES PAR LES ACTIVITÉS MINIÈRES OU FORESTIÈRES ET PAR L'INSTALLATION DE COLONS; ILS VOIENT LEURS TERRES INONDÉES PAR LA CONSTRUCTION DE BARRAGES; ILS SONT DÉPLACÉS DE FORCE POUR LAISSER PLACE À L'ÉLEVAGE INTENSIF DE BÉTAIL OU À DES RÉSERVES NATURELLES. DE TELS ABUS SONT SOUVENT JUSTIFIÉS PAR LE FAIT QUE LES PEUPLES INDIGÈNES SERAIENT 'PRIMITIFS' OU 'ARRIÉRÉS'. SURVIVAL ŒUVRE EN FAVEUR D'UN MONDE OÙ LES DIVERS MODES DE VIE DES PEUPLES INDIGÈNES SERONT COMPRIS ET ACCEPTÉS, OÙ LEUR OPPRESSION NE SERA PLUS TOLÉRÉE ET OÙ ILS SERONT LIBRES DE CHOISIR LEUR PROPRE MODE DE VIE SUR LEURS PROPRES TERRES DANS LA PAIX, LA LIBERTÉ ET LA SÉCURITÉ.

Nos buts

Survival vise à :

- aider les peuples indigènes à exercer leur droit à la survie et à l'autodétermination;
- garantir que leurs intérêts soient convenablement représentés lors de toute prise de décision concernant leur avenir;
- leur assurer la propriété et l'usage de terres en quantité suffisante et la reconnaissance de leurs droits sur leurs territoires traditionnels.

nos méthodes

éducation prise de conscience

Survival met à la disposition du grand public et des établissements scolaires des informations concernant les peuples indigènes. Notre objectif est de convaincre l'opinion que les peuples indigènes sont tout aussi 'modernes' que nous et ont le droit de vivre comme ils le désirent, sur leurs propres terres.

soutien et projets

Survival travaille en étroite collaboration avec des centaines d'organisations indigènes dans le monde. Nous apportons notre soutien aux projets conçus par les peuples indigènes eux-mêmes et leur offrons, comme aux organisations qui les représentent, une tribune pour s'adresser au monde extérieur.

recherche et campagnes

Survival dénonce les violations des droits des peuples indigènes perpétrées dans le monde entier et incite l'opinion publique internationale à s'opposer et mettre fin à ces abus. Nous travaillons avec environ 80 peuples distincts et concentrons plus particulièrement notre action sur les groupes isolés qui sont les plus vulnérables.

SURVIVAL INTERNATIONAL

RAPPORT ANNUEL 2011

Survival est la seule organisation internationale de cette envergure agissant dans le monde entier pour les droits des peuples indigènes. Depuis plus de 40 ans, nous les aidons à défendre leurs vies, à protéger leurs terres et à décider de leur propre avenir.

Nous travaillons avec des centaines de communautés et organisations indigènes, de la Sibérie au Sarawak, concentrant plus particulièrement nos efforts sur les peuples les plus vulnérables, qui sont généralement ceux qui ont le moins de contacts ou sont le moins intégrés au sein des sociétés dominantes. Nous combattons les attitudes racistes qui apparaissent dans la façon dont les peuples indigènes sont considérés et cherchons à faire cesser les traitements inégaux et injustes dont ils sont l'objet.

Nous visons à faire comprendre au public que, loin d'être 'primitifs', 'arriérés' ou 'primaires' (pour reprendre les termes utilisés par le président du Botswana l'an dernier à propos des Bushmen), les peuples indigènes sont partie prenante du XXI^e siècle et vivent dans des sociétés dynamiques et florissantes. Grâce à leur connaissance unique et inestimable de leur environnement, leur survie est dans l'intérêt de l'humanité tout entière.

À travers les médias, nous offrons aux peuples indigènes une tribune d'où ils peuvent s'adresser au monde. Nous faisons connaître les violations de leurs droits et nous mobilisons la communauté internationale pour l'inciter à prendre des décisions concrètes en leur faveur.

Nous œuvrons pour un monde où les peuples indigènes seront reconnus et respectés; pour faire cesser les traitements injustes auxquels ils sont soumis; pour un monde où les peuples indigènes seront libres de vivre sur leurs propres terres, à l'abri des violences, de l'oppression et de l'exploitation.

Ce rapport couvre les événements de l'année 2010, jusqu'au début de 2011.

Succès

Pendant ses quarante années d'existence, Survival a aidé un nombre considérable de communautés indigènes à reprendre le contrôle de leurs terres, de leurs vies et de leur avenir. Voici quelques-uns des succès que nous avons célébrés cette dernière année grâce à votre soutien.

Victoire retentissante des Dongria Kondh

‘La jungle va rester magnifique, la pluie continuera à tomber et l'air restera pur’

2010 restera l'année où David a terrassé Goliath lorsque les Dongria Kondh ont fait échouer le projet de mine de bauxite que le géant minier Vedanta Resources avait prévu d'exploiter sur leurs terres dans les collines de Niyamgiri de l'Etat d'Orissa, en Inde. Dans une décision historique, le ministre de l'Environnement indien, Jairam Ramesh, a bloqué le projet de construction par Vedanta d'une mine à ciel ouvert dans les collines sacrées des Dongria et critiqué l'entreprise pour son ‘mépris choquant et manifeste des droits des groupes indigènes’.

La mine projetée par Vedanta aurait détruit la montagne sacrée des Dongria Kondh, les privant du même coup de leur identité, de leurs moyens de subsistance et du caractère sacré de leur principal site religieux. Cette tribu de 8 000 membres vénère sa montagne et la considère comme la demeure de son dieu : être un Dongria Kondh c'est vivre dans les collines de Niyamgiri. Comme l'a dit un Dongria Kondh à Survival : ‘Nous ne pouvons pas perdre notre montagne, elle est notre vie-même’.

Cette victoire est l'aboutissement d'une longue campagne mondiale dont Survival a été l'un des fers de lance. Des célébrités comme Joanna Lumley ou Michael Palin se sont jointes à nous pour condamner le mépris affiché par Vedanta envers les Dongria Kondh, et un grand nombre d'investisseurs importants dont l'Eglise anglicane, la fondation Joseph Rowntree et le fonds d'investissement hollandais PGGM se sont retirés de l'entreprise.

Vedanta a aussi été confrontée à des manifestants de Survival lors de son Assemblée générale annuelle à Londres et le président de la compagnie, le milliardaire Anil Agarwal s'est retiré d'une conférence lorsqu'il a appris que Survival projetait d'y organiser une manifestation de protestation. Le coup de massue final pour Vedanta a été l'annonce en fin d'année qu'elle avait perdu en appel l'autorisation d'étendre sa raffinerie aux pieds des collines de Niyamgiri.

Les Dongria Kondh ont célébré leur victoire par des danses et des chants. L'un d'entre eux a déclaré à Survival : 'Dans le monde entier des gens se sont alliés à notre combat. Nous estimons qu'ils font désormais partie des nôtres. Et nous les remercions d'avoir combattu pour nous et notre avenir'.

La campagne en chiffres

42 714 259 Montant des actions Vedanta vendues en guise de protestation contre la mine de Niyamgiri (en US\$)

730 000 Nombre de personnes qui ont vu le film de Survival sur la situation des Dongria, 'Mine : histoire d'une montagne sacrée', qui a reçu le prix du meilleur court métrage au festival du film Artivist de Hollywood. Le film a même été signalé à l'attention du réalisateur d'Avatar, James Cameron, ce qui a eu pour effet de faire connaître les Dongria Kondh comme la 'vraie tribu d'Avatar'.

6 323 Nombre de signataires de la lettre envoyée au Premier Ministre indien pour l'exhorter à empêcher Vedanta de détruire la montagne sacrée des Dongria.

7 953 Population des Dongria Kondh

1 Montagne au cœur de la dispute.

Autres succès

Mondial : Soutien planétaire aux droits des peuples indigènes

La Déclaration des Nations-Unies sur les droits des peuples autochtones est dorénavant soutenue par l'ensemble des pays du monde depuis que le Canada, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis ont retiré leur opposition au texte. Par ailleurs, le soutien à la seule législation internationale en faveur des peuples indigènes, la Convention 169 de l'OIT, s'est renforcé grâce à la ratification de deux nouveaux pays, le Nicaragua et la République centrafricaine, celle-ci étant le premier pays africain à le faire.

Kenya : Victoire territoriale des Endorois

Plus de 30 ans après avoir été chassés de leurs terres ancestrales, les Endorois ont obtenu le droit de retourner chez eux. Dans une décision historique, la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples a recommandé la restitution de leurs terres. C'est la première fois que cet organisme reconnaît les droits fonciers autochtones. Pour célébrer l'événement, les Endorois ont défilé jusqu'au lac Bogoria où ils ont allumé un feu cérémoniel et dansé pendant toute la journée.

Pérou : Des compagnies pétrolières interdites dans une réserve d'Indiens isolés

Une réserve d'Indiens isolés dans une partie reculée de l'Amazonie péruvienne a été interdite d'accès aux compagnies pétrolières et gazières. Située dans la concession dite 'Lot 110', cette réserve avait préalablement été ouverte à l'exploration pétrolière qui aurait pu décimer les Indiens murunahua vivant dans cette région. Or Perupetro, la compagnie d'État responsable de la promotion de l'exploration pétrolière et gazière, a retiré ce lot lors d'un événement médiatique organisé à Londres.

Ethiopie : Bonne nouvelle pour les tribus de la vallée de l'Omo

La Banque européenne d'investissement a annoncé son retrait du système de financement du barrage Gibe III. Ce retrait survient après une étude sur l'impact écologique et social du barrage, étude qui a conclu que les tribus concernées n'avaient pas été convenablement consultées à propos du projet. L'étude a aussi confirmé que le barrage, le plus haut d'Afrique, aurait fondamentalement transformé la vie des tribus de la vallée de l'Omo et menacé leur sécurité alimentaire.

Inde : Les Jarawa protégés d'un complexe touristique

Un complexe touristique construit près de la réserve jarawa dans les îles Andaman a reçu l'ordre de fermer de la part de la Cour Suprême indienne. Malgré les inquiétudes concernant la santé de la tribu, qui n'a que très peu d'immunité face aux maladies les plus communes, le site touristique de Barefoot avait contesté la légalité d'une 'zone tampon' autour de la réserve. Les tour-opérateurs ont aussi cessé leur promotion touristique de la réserve jarawa suite à la lettre que leur a envoyée Survival pour leur demander de mettre immédiatement fin à leurs excursions touristiques.

Campagnes

Survival concentre ses efforts sur les peuples indigènes les plus vulnérables, ceux qui ont le plus à perdre. Ce sont généralement ceux qui peuvent le moins exprimer leur propre point de vue et ceux qui ont été le moins contactés ou qui sont le moins 'intégrés' dans le monde qui les entoure, et qui risquent d'être totalement anéantis par les maladies et la spoliation de leurs terres.

Parmi les nombreux cas que nous avons traités dans le monde entier en 2010 figurent ceux des Bushmen du Botswana, des Jarawa des îles Andaman, des Penan de Malaisie, des Guarani, des Enawene Nawe, des Awá et des Yanomami du Brésil, des Ayoreo du Paraguay, des Ogiek du Kenya, des tribus de la vallée de l'Omo en Éthiopie et des Indiens isolés du Brésil et du Pérou.

Voici quelques informations récentes concernant trois de ces cas.

Botswana Bushmen

Le combat des Bushmen pour l'eau

'Comment pouvons-nous vivre sans eau ? La justice nous a rendu notre territoire mais sans puits, sans eau, notre vie est impossible.'



2010 a marqué la huitième année depuis que le gouvernement botswanais a coupé l'approvisionnement régulier en eau des Bushmen. En 2002, il avait fait sceller et recouvrir le puits dont les Bushmen dépendent pour leur approvisionnement en eau dans le but de les chasser de leurs terres ancestrales de la Réserve naturelle du Kalahari central (CKGR). Au mépris d'une décision de la Cour suprême confirmant le droit des Bushmen à vivre sur leurs terres, le gouvernement leur a interdit de rouvrir le puits, les forçant ainsi à accomplir des trajets épuisants pour s'approvisionner en eau en dehors de la réserve.

Alors même qu'il interdisait aux Bushmen l'accès à leur puits, le gouvernement autorisait la construction d'un lodge touristique de luxe de Wilderness Safaris, avec bar et piscine, sur les terres des Bushmen. Il a aussi fait procéder au forage de nouveaux trous d'eau exclusivement destinés à la faune sauvage de la réserve et est sur le point de donner le feu vert à la compagnie Gem Diamonds pour l'exploitation d'un gisement de diamants sur les terres de l'une des communautés bushmen.

La position du gouvernement à l'égard des Bushmen n'a plus fait de doute lorsque l'on a entendu le président Khama, par ailleurs membre exécutif de l'organisation nord-américaine Conservation International, les qualifier d'«arriérés», de «primitifs» et de «primaires» lors de son allocution à une conférence sur l'industrie minière. Par ailleurs, le ministre de la Faune et du Tourisme a déclaré à la BBC : «Vous n'aimeriez pas que vos concitoyens choisissent de continuer de vivre à l'âge des ténèbres, au milieu de nulle part quand vous savez que le monde a évolué et est devenu si technologique».

Le traitement infligé par le gouvernement aux Bushmen a fait l'objet de très nombreuses condamnations. Le Rapporteur spécial des Nations-Unies sur les peuples autochtones a publié un rapport critiquant le gouvernement pour n'avoir pas respecté les normes internationales des droits de l'homme tandis que des lauréats du Right Livelihood Award (le prix Nobel alternatif) ont écrit une lettre ouverte au président Khama pour l'exhorter à autoriser l'accès des Bushmen à l'eau. En août, la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples a publié une déclaration condamnant le gouvernement pour avoir dénié aux Bushmen leur «droit à la vie».

Après l'échec des tentatives de négociation avec le gouvernement, les Bushmen ont repris leur combat légal pour obtenir le droit d'accès à leur puits, et une audience a eu lieu en juin. Malheureusement, le président du tribunal a statué contre les Bushmen et soutenu la position du gouvernement en déclarant que «ayant choisi de s'installer dans un lieu aussi éloigné, les Bushmen sont seuls responsables des difficultés qu'ils rencontrent». Déçus mais résolus, les Bushmen ont fait appel et la décision devait être rendue en 2011.

Nous avons lancé un appel au boycott du tourisme et des diamants botswanais jusqu'à ce que les Bushmen obtiennent le droit de vivre en paix sur leurs terres ancestrales. Nous avons aussi émis une pétition en ligne, signée par 30 000 personnes, demandant à Wilderness Safaris de retirer son lodge du territoire bushman.

Malaisie Penan

La lutte des Penan pour sauver leur forêt continue

'Nous n'aimons pas entendre les bulldozers sur nos terres. Ce qui nous rend heureux, nous les Penan, c'est le chant des oiseaux et des calaos dans notre forêt, et non le fracas des bulldozers'



Les Penan du Sarawak en Malaisie se battent depuis plus de vingt ans pour défendre leurs terres contre les bûcherons illégaux qui ont déjà détruit une grande partie de leur forêt. Aujourd'hui devant la demande mondiale croissante d'agrocarburants, leurs terres sont vendues pour y exploiter des plantations de palmiers à huile.

Une chargée de campagne de Survival a rendu visite aux Penan l'an dernier. Voici ce qu'elle a écrit sur les craintes des Penan concernant leur avenir :

'En 2010, je me suis rendue dans l'intérieur du Sarawak en Malaisie pour rendre visite aux Penan. Je voulais les entendre parler directement, avec leurs propres mots, de leurs vies et des problèmes auxquels ils sont confrontés.

Originellement chasseurs-cueilleurs nomades, la plupart des Penan se sont aujourd'hui sédentarisés même s'ils dépendent encore fortement de la forêt pour leur existence. L'abattage prétendument

sélectif avait dévasté l'habitat forestier de tous les Penan que j'ai rencontrés mais à des degrés divers. L'une des communautés avait vu toutes ses forêts abattues, certaines parties jusqu'à six reprises, alors que d'autres avaient encore la moitié de leurs forêts intactes. Les compagnies ne sont censées abattre que les arbres les plus gros et laisser intacts ceux dont dépendent les Penan: sagou, rotin et arbres fruitiers. Mais dans les faits, une grande partie des arbres nécessaires aux Penan sont détruits lors de la construction des routes d'accès et quand d'autres arbres sont abattus puis traînés à travers la forêt. Les cochons sauvages, les cerfs et les singes que chassent les Penan s'enfuient, rendant très aléatoire la survie de la tribu dans cette forêt dénudée.

Les Penan demandent que cesse la destruction de leur habitat forestier. Comme me l'a confié un ancien : "Nous voulons que le monde entier sache que nous n'avons pas besoin d'argent, nous voulons seulement vivre sur notre terre car la forêt nous donne tout ce dont nous avons besoin. Nous voulons que soient respectés nos droits à notre terre car tout ce qu'il nous faut se trouve dans nos forêts".

Les Penan chassent sélectivement en prenant soin de laisser des sanctuaires au gibier pour qu'il puisse continuer à prospérer. Cette pratique est en contradiction flagrante avec celle des bûcherons qui rasant tout sur leur passage, abattant non seulement les arbres qu'ils convoitent mais en en détruisant beaucoup d'autres par la même occasion.

Tous les Penan que j'ai rencontrés ont demandé que Survival alerte l'opinion mondiale sur la nécessité de stopper la destruction de leurs forêts. Survival demande au gouvernement du Sarawak de reconnaître le droit des Penan à leurs forêts et à leur mode de vie et à ce qu'aucune activité de déforestation, de culture de palmiers à huile ou de construction de barrages ne soit autorisée sur leurs terres sans leur consentement libre, préalable et informé.

Les gens que j'ai rencontrés tenaient à ce que le monde entier sache ce qui se passe dans leurs forêts. Un vieil homme m'a dit: "Je n'ai pas les moyens d'aller dans le monde parler aux gens de ce qui nous arrive, c'est pourquoi nous comptons sur vous pour le faire à notre place".'

.

Paraguay Ayoreo

Ronde de bulldozers en territoire ayoreo

‘Nous avons besoin de votre aide. Nous ne voulons pas que des intrus s’emparent de nos terres car si nous leur en donnons, ils n’en prendront pas soin, ils les détruiront’



Le Chaco paraguayen tout entier résonne du vrombissement des bulldozers. Dans cette région autrefois isolée, la forêt de broussailles qui fut longtemps si impénétrable que les Européens l'avaient surnommée ‘l'enfer vert’ est en train de disparaître à jamais sous les coups de butoir des bulldozers.

Les premiers colons furent des Mennonites, réfugiés européens invités par les autorités paraguayennes dans l'espoir que leur assiduité et leur savoir-faire agricole transformerait cette terre. Plus récemment, un grand nombre de fermiers brésiliens attirés par un prix des terrains infiniment plus bas que ceux qu'ils auraient dû payer dans leur pays se sont précipités dans le Chaco.

Les Indiens, qui voyaient le Chaco non comme un ‘enfer’ à dompter mais comme une terre généreuse, ont été, comme cela s'est déjà si souvent passé, chassés à coups de bulldozers.

Parmi eux, les Ayoreo ont tenté de résister à la destruction massive de leurs forêts. L'un des sous-groupes ayoreo, les Totobiegosode ('gens du lieu des cochons sauvages'), revendiquent depuis 1993 une petite partie — le cœur — de leur territoire originel.

Au cours des années, ils ont observé avec inquiétude la destruction des forêts environnantes par les bulldozers, le feu et la mise en pâture des terres pour le bétail. Soutenus par Survival et des organisations locales, les efforts des Ayoreo ont jusqu'ici permis la préservation d'à peu près la moitié de ces terres.

Les photos satellite révèlent aujourd'hui un contraste saisissant entre la forêt protégée des Ayoreo et la dévastation environnante.

Mais même ce sanctuaire n'est plus à l'abri aujourd'hui. Au mépris des lois locales, une entreprise d'élevage brésilienne du nom de Yaguarete Porá a acheté des terres à l'intérieur du territoire préservé et fait venir des bulldozers pour transformer cette riche forêt en pâture pour le bétail.

La compagnie ne se sent absolument pas concernée par la présence dans la région de Totobiegosode isolés dans la région.

En mai 2010, plus de 3 000 hectares avaient déjà été défrichés. L'action concertée des Ayoreo eux-mêmes, de leurs soutiens locaux et de Survival a réussi à stopper cette dévastation, les autorités paraguayennes ayant invalidé la licence de l'entreprise pour avoir occulté la présence de ces groupes isolés particulièrement vulnérables.

Lorsque nous avons récemment rendu visite aux Ayoreo, nous avons demandé à l'un de leurs chefs, Porai Picanerai, de nous faire part de sa réaction quant à la destruction de son lieu de vie.

Se tenant dans l'effroyable chaos des buissons arrachés et des arbres abattus, voici ce qu'il nous a déclaré : 'Les intrus ont déjà détruit leur propre forêt. Maintenant ils détruisent la nôtre. Nous devons protéger celle qui nous reste. Nous n'allons pas les laisser continuer à détruire notre terre. Cela nous fait mal de voir qu'une si grande partie de notre territoire a déjà été détruite. Il n'y a plus de tortues, de cœurs de palmier ou de miel sauvage ici. Nous ne pouvons pas laisser ces intrus continuer comme cela'.

Ojnai, un ami de Porai qui n'est sorti de son isolement qu'en 2004, confirme ce constat : 'Tout ce territoire appartenait à nos ancêtres — mais les intrus vont tout détruire. Cette destruction m'inquiète beaucoup car nous ne savons pas où se trouvent exactement ceux qui vivent encore isolés dans la forêt. L'une de mes sœurs en fait partie'.

Un calme précaire règne pour l'instant dans ce petit coin du Chaco et les Ayoreo isolés dans la forêt peuvent vivre en paix. Mais les fermiers ne ménageront pas leurs efforts pour recommencer à la raser.. La campagne de Survival en faveur des Ayoreo risque malheureusement de se poursuivre durant des années, tant que la région ne sera pas convenablement protégée.

Brésil Awá

Tentative désespérée des Awá pour sauver leur forêt

‘Nous, Indiens, sommes en colère, très en colère, parce que les bûcherons nous volent nos arbres, ils construisent des routes, ils détruisent toute la région’



Les Awá sont des chasseurs-cueilleurs nomades d'Amazonie brésilienne qui dépendent étroitement de la forêt tropicale, se nourrissant principalement de gibier complété par des noix, des fruits et des baies sauvages. Leurs forêts sont toutefois la cible des bûcherons, des colons et des éleveurs qui en ont déjà abattu et spolié plus du tiers.

Une chargée de campagne de Survival a rendu visite aux Awá l'an dernier. Voici des extraits de son journal de bord :

Hemokoma'á Awá frappe sa poitrine et brandit une flèche. Ses compagnons se tiennent silencieusement à ses côtés, tous témoins d'une scène de désolation. Un amas de troncs d'arbres calcinés, noirs de jais, jonche le sol. Nous marchons sur un tas de branches carbonisées dans ce qui était jusqu'à très récemment une luxuriante forêt tropicale, des traînées de fumée se dégagent de la terre brûlée. Au loin, une tronçonneuse se fait entendre.

Une collègue et moi avons rendu visite aux Awá pour discuter avec eux d'une campagne que nous comptons organiser pour la reconnaissance de leurs droits territoriaux. Craignant habituellement de quitter leur forêt, ils avaient décidé de s'aventurer à l'extérieur pour constater à quel point leur forêt avait été détruite. Ils étaient visiblement choqués et nous sommes retournés dans leur communauté dans un silence total.

La veille, une famille awá nous avait invitées à cueillir des baies d'açai. A peine partis, nos hôtes disparurent aussitôt dans la forêt, et quand nous les eûmes finalement rattrapés, les enfants qui avaient déjà grimpé dans plusieurs grands arbres taillaient des branches chargées de fruits d'açai. Pendant que nous détachions les baies des branches, les femmes tissaient hâtivement des paniers à l'aide de feuilles de palmier qui furent bientôt remplis de baies violettes.

Un peu plus tard ce soir-là, nous nous sommes assises à l'extérieur avec les Awá, pour profiter de la fraîcheur du crépuscule. Partout, les gens étaient occupés — un chasseur façonnait une pointe de flèche, un groupe d'enfants écrasait les açai que nous avons cueillies plus tôt pour en faire du jus et une famille boucannait de la viande de singe au-dessus de son foyer. Amerintxa'a, la plus ancienne Awá, nous a rejointes en compagnie du petit singe qu'elle avait adopté.

Encore plus tard cette même nuit, les femmes Awá entonnèrent un chant et s'employèrent à décorer leurs hommes avec des plumes rouges écarlate d'aras et de douces plumes blanches de vautour royal. Les hommes se mirent à danser en imitant les oiseaux et en appelant les esprits célestes. Ce spectacle fascinant a duré pendant plusieurs heures.

Il y a environ 455 Awá, dont une centaine évitent tout contact avec le monde extérieur. On sait peu de choses sur les groupes isolés, mais les craintes se multiplient pour leur sécurité. Itachi Awá nous a raconté avoir vu un groupe d'Awá isolés alors qu'il était à la chasse : 'Ils se sont enfuis' a-t-il dit. 'Les bûcherons exercent une pression croissante sur nos parents isolés qui sont contraints de fuir'.

Au moment de notre départ, Amiri nous a dit : 'Il faut que tous les bûcherons soient expulsés. Sinon, la forêt disparaîtra. Ces forêts nous appartiennent'.

POURQUOI AGIR?

La survie des peuples indigènes est dans l'intérêt de toute l'humanité. Mais leur avenir est plus qu'incertain. Ils sont chassés de leurs terres, violemment attaqués et forcés de changer de mode de vie par des gouvernements et des compagnies motivés par l'appât du gain et le racisme.

Les peuples indigènes sont trop souvent considérés comme 'primitifs' ou 'arriérés' et comme des reliques de l'âge de pierre vouées à l'extinction. Mais bien loin d'être les survivants d'une époque révolue, les peuples indigènes font partie du XXI^e siècle et constituent des sociétés dynamiques, durables et qui, comme nous, évoluent.

Boa Sr

La mort de la dernière représentante de la tribu bo des îles Andaman en février dernier a été un exemple tragique du sort des peuples indigènes lorsqu'ils sont dépossédés de leurs terres et de leurs moyens d'existence.

Décédée à l'âge de 85 ans, Boa Sr était la plus âgée des Grands Andamanais qui ont, pense-t-on, vécu depuis près de 55 000 ans sur ces îles. Les Grands Andamanais formaient à l'origine dix tribus distinctes, dont les Bo, et comptaient 5 000 membres lorsque les Anglais colonisèrent l'archipel en 1858. La plupart furent tués ou succombèrent aux maladies apportées par le colonisateur. Les derniers survivants dépendent maintenant de l'aide alimentaire distribuée par le gouvernement indien.

Avec la mort de Boa Sr et celle de la langue et du mode de vie bo, une part unique de la diversité humaine n'est plus qu'un souvenir. Mais la disparition des peuples indigènes n'est pas inéluctable. Survival a démontré à maintes reprises que lorsque leurs droits territoriaux sont protégés et que leurs modes de vie sont respectés, les communautés indigènes peuvent prospérer.

Cyberattaque

Soucieux de déposséder les peuples indigènes de leurs terres et de leurs modes de vie, certains gouvernements et certaines compagnies s'opposent vigoureusement à notre action. En octobre, Survival a été la cible d'une cyberattaque massive qui a aussi été un rappel des forces puissantes auxquelles sont confrontés les peuples indigènes.

Au cours d'une attaque extrêmement sophistiquée, des milliers d'ordinateurs à travers le monde ont simultanément bombardé notre site internet, le rendant inopérant, ce qui nous a forcés à nous équiper d'une protection internet de haut niveau.

S'il ne nous a pas été possible de déterminer l'identité des auteurs de ces attaques, il n'en reste pas moins qu'elles sont survenues une semaine à peine après la mise en ligne par Survival d'une vidéo

particulièrement choquante montrant des soldats indonésiens torturant des Papous, et quatre semaines après notre appel au boycott des diamants et du tourisme botswanais.

Comme l'a dit le directeur de Survival, Stephen Corry, : 'Il ne s'agit pas simplement d'un combat d'arrière-garde pour la survie de quelques centaines de chasseurs-cueilleurs d'Afrique, ou pour le million et plus de Papous opprimés en Papouasie occidentale; cette attaque est représentative de l'offensive menée contre ceux qui osent refuser la domination de l'argent et des gouvernements sur les droits de l'homme. Les forces qui se liguent contre nous sont puissantes et ont peut-être gagné cette manche mais nous ne céderons jamais'.

prise de conscience

LE MOUVEMENT POUR LES PEUPLES INDIGÈNES

Survival a été fondée en 1969 par un groupe de personnes préoccupées par les atrocités commises alors contre les Indiens brésiliens. Nous sommes aujourd'hui la plus importante des organisations internationales de défense des peuples indigènes, grâce à l'appui des milliers de militants qui nous soutiennent.

Les chiffres

2,76 millions de visites sur notre site internet

1,14 million de personnes ont visionné nos films sur internet

32 000 lettres ont été écrites

74 000 fans nous ont rejoints sur Facebook

66 000 sympathisants reçoivent notre bulletin électronique

6 000 personnes nous suivent sur Twitter

Presse

Nous visons à porter la question des peuples indigènes dans le plus grand nombre possible de médias internationaux (journaux, magazines, TV, radio, internet) pour dénoncer les violations de leurs droits et appeler le soutien de l'opinion publique. En 2010, Survival a obtenu un niveau record de couverture médiatique, permettant ainsi de sensibiliser des milliers de gens à travers le monde aux enjeux auxquels sont confrontés les peuples indigènes.

Nos communiqués de presse ont été régulièrement répercutés par des chaînes de télévision nationales et internationales, des journaux et des radios. En voici une liste partielle:

Télévision

Channel 4 News, TVE, Antena 3, La Sexta, Cuatro, CNN+, EITB, TVE2, Telemadrid, EFE TV, RCN Colombia and Canal 6 TV, ZDF auslandsjournal, TF1, France O, Arte, Canal +, LCI, TV5 Monde.

Radio

BBC, France Culture, Europe 1, RTL, France Inter, RFI, Le Mouv, RADIO RAI1, Radio24, Radio Radicale, Radio Vaticana, NOS Radio 1, Radio Siwa Lima, RNE, Radio 5, Radio 3, Radio Exterior, Cadena Ser, Onda Cero, Com Radio, Radio Euskadi, Cadena COPE, Radio France Internationale, Radio de las organizaciones sociales y culturales, Deutsche Welle, Radio Netherland, Radio Ñanduti.

Presse écrite

New York Times, Guardian, Independent, Telegraph, Daily Mail, Calcutta Telegraph, The Hindu, Hindustan Times, Sydney Morning Herald, Economist, Condé Nast Traveller, Mmegi, Sunday Standard, La Stampa, La Repubblica, Il Sole 24Ore, Corriere della Sera, NRC Handelsblad, de Volkskrant, NRC Next, Algemeen Dagblad, Trouw, Spits, Libération, Le Monde, Le Figaro, National Geographic, Le Canard Enchaîné, El País, El Mundo, ABC, La Vanguardia, Science et Vie, Ça m'intéresse, Courier International, Le Temps, Le Devoir, La Voz de Galicia, El Periódico de Cataluña, Mía, Magazine, Yo Dona, Geo, Glamour, La República, El Comercio, ABC Color, Süddeutsche Zeitung, Frankfurter Allgemeine Zeitung.

Education

L'un des objectifs fondamentaux de notre mouvement est de bannir les attitudes racistes envers les peuples indigènes et les croyances erronées les concernant. Nous visons à promouvoir le plus largement possible la compréhension de ces peuples et le respect envers eux et leurs propres choix pour leur avenir. Voici quelques exemples des actions que nous avons menées en 2010 pour sensibiliser le public de tous âges :

Notre beau livre 'We Are One' publié à l'occasion des 40 ans de Survival a été édité cette année en espagnol ('Somos uno') et en italien ('Siamo tutti uno'). Avec de sublimes photos offertes par les plus grands artistes internationaux et des textes et déclarations de représentants autochtones, d'écrivains et de spécialistes reconnus, 'We Are One' est à la fois une célébration des peuples indigènes et un appel à agir contre l'oppression dont souffrent nombre d'entre eux aujourd'hui.

Nous avons produit et mis en ligne six films et clips vidéo concernant les peuples indigènes : 'Torture en Papouasie occidentale', 'Un message de Lodu', 'Les hommes armés', 'Expulsions brutales', 'Contact avec les Korubo' et 'Le chant de la dernière des Bo'.

Aux Pays-Bas, notre exposition sur les tribus isolées a circulé à travers tout le pays, sensibilisant des milliers de visiteurs à leur vie et à leurs problèmes. Elle a même inspiré un styliste, dont la collection a été présentée lors de la Semaine internationale de la mode d'Amsterdam en juillet.

Nous avons été invités à participer à la réunion du 30e anniversaire du prix Nobel alternatif (Right Livelihood Award) à Bonn, où nous avons donné plusieurs conférences sur notre action.

En Italie, nous avons mis sur pied un nouvel atelier interactif dans les écoles primaires de Milan, 'Noi il mondo' qui présente aux enfants de manière ludique les peuples indigènes et les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Nous avons donné des conférences au Festival de la paix de Berlin, durant un événement pour la jeunesse à Bonn et durant les 'Projets de l'espoir' en Autriche.

Survival a organisé des dizaines de conférences, expositions et ateliers dans des universités, des forums et des mairies en Espagne et en France.

Le site internet pour les enfants de la section française 'Dans la peau d'un Papou' a été entièrement remanié pour l'adapter plus particulièrement aux adolescents, le site 'Nous le monde' continue à s'adresser aux enfants de sept à douze ans.

Nous avons créé un 'Guide d'action universitaire' (téléchargeable en espagnol) avec un accent particulier sur les organisations et les médias étudiants.

Survival a collaboré à la soirée de gala organisée à New York pour la sortie du film 'Samson et Delilah' dont les acteurs principaux sont des Aborigènes d'Australie.

À Paris, le cycle de ciné-débats mensuels a connu cette année encore un grand succès.

Action

En 2010, Survival a organisé de nombreuses actions militantes au nombre desquelles on peut citer : des campagnes épistolaires de grande envergure, des manifestations silencieuses devant des ambassades, la soumission de plusieurs cas aux Nations-Unies, l'organisation a prodigué de nombreux conseils à plusieurs peuples indigènes sur leurs droits légaux et a lancé plusieurs campagnes publicitaires destinées à sensibiliser le public à la question des peuples indigènes. En voici quelques exemples :

Survival a appelé à un boycott sur le tourisme et les diamants du Botswana tant que les Bushmen de la Réserve naturelle du Kalahari central n'auront pas droit à un traitement équitable. Gillian Anderson, Quentin Blake, Joanna Lumley, Sophie Okonedo, Bruce Parry et Mark Rylance ont tous exprimé leur soutien à ce boycott qui a été lancé lors d'une manifestation de protestation devant les enseignes De Beers à Londres et à San Francisco. Les visiteurs de la Foire mondiale du voyage à Londres ont aussi été reçus par des manifestants de Survival appelant au boycott du tourisme au Botswana.

Deux militants de Survival déguisés en 'Na'vi' du célèbre film de James Cameron 'Avatar' sont venus soutenir une manifestation des Dongria Kondh devant le siège de Vedanta Resources lors de son assemblée générale annuelle à Londres.

Le chef du gouvernement de Sarawak s'est retrouvé face à des manifestants de Survival devant la Business School d'Oxford où il prononçait le discours d'ouverture.

Survival a lancé une pétition contre la compagnie de tourisme Wilderness Safaris qui a construit un lodge de luxe pour safaris avec piscine en plein cœur du territoire des Bushmen alors que ceux-ci n'ont pas accès à l'eau. Nous avons reçu plus de 30 000 signatures.

Nous avons écrit à l'UNESCO pour lui faire part de notre inquiétude quant à l'impact du barrage GIBE III sur les peuples indigènes de la vallée de l'Omo et du lac Turkana, deux régions qui sont sur la liste des sites du patrimoine mondial.

Nous avons soumis aux Nations-Unies des informations et des mises à jour à propos de certains des cas que nous suivons, parmi lesquels ceux des Guarani et des Yanomami du Brésil.

Nous avons reçu des visiteurs indigènes du Brésil, de Colombie, de Guyane française, de Nouvelle-Calédonie, du Pérou, des Philippines, de Sibérie et de Papouasie occidentale.

Des manifestants de Survival se sont rassemblés devant le quartier général de Repsol-YPF à Madrid pour protester contre son projet de prospection pétrolière sur les terres de groupes d'Indiens isolés en Amazonie péruvienne.

Survival Espagne a fait partie du jury du Prix Bartolomé de las Casas qui est attribué chaque année à une organisation ou à une personne pour son action éminente en faveur des peuples indigènes d'Amérique. Le lauréat 2010 est un jésuite, écrivain, chercheur et linguiste hispano-paraguayen Bartomeu Meliá.

Financement

Survival n'accepte aucune subvention émanant des gouvernements nationaux. Nos membres, donateurs et sympathisants financent principalement toute notre action, nous offrant ainsi une voix forte et indépendante. Voici quelques-unes des manières dont nos militants nous ont aidés à récolter des fonds :

Des célébrités soutiennent les peuples indigènes

2010 a été l'année où un plateau de vedettes a consacré toute une soirée à l'art oratoire indigène, sous l'inspiration de notre livre 'We Are One' paru l'an dernier.

Mis en scène par Mark Rylance, l'acteur lauréat du prix Lawrence Oliver et ambassadeur de Survival, le spectacle 'We Are One' a rassemblé un cortège de grands acteurs et actrices britanniques et hollywoodiens dans un théâtre du centre de Londres, ce qui a permis de récolter plus de 22 000 euros pour Survival.

Gillian Anderson, Julie Christie, Mackenzie Crook, Sinead Cusack, Emilia Fox, Sophie Okonedo, Derek Jacobi, Danny Sapani, John Sessions, Juliet Stevenson, Zoe Wanamaker et James Wilby ont récité de magnifiques textes indigènes qui ont transporté le public de la forêt humide amazonienne jusque dans le désert du Kalahari et les plaines herbeuses du Dakota du sud.

Mark Rylance a déclaré à propos de cette soirée : 'Entendre des paroles aussi émouvantes provenant de nos frères et sœurs qui sont encore si intimement attachés à leur terre c'est se souvenir qu'ils ont beaucoup à partager avec nous et que nous avons un profond besoin de nous sentir liés les uns aux autres et à la nature'.

Une soirée comparable intitulée "Siamo tutti uno" s'est déroulée dans un théâtre milanais avec en vedettes la musicienne norvégienne Jana Winderen et l'acteur Claudio Lobbia. Près de 20 000 euros ont ainsi été collectés.

Ramer pour Survival

Au moment où ces lignes sont écrites, les Canadiens Dylan White, Nigel Roedde et Zach Scher se trouvent quelque part dans l'océan Atlantique en train de tenter de battre le record du monde de la traversée est-ouest la plus rapide dans une embarcation entièrement dépendante de la force musculaire. En plus de cet exploit physique de 32 jours de rame entre le Maroc et la Barbade, ils se sont aussi lancé le défi de récolter 10 000 dollars canadiens pour Survival.

'Pour quelqu'un qui comme moi pense que la diversité est essentielle (dans ce cas la diversité culturelle), je sais que nous devons travailler dur pour la protéger avant qu'elle ne disparaisse... Je crois en la voie suivie par Survival International pour y parvenir' a dit l'un d'entre eux.

D'autres manières de nous soutenir...

Aux Pays-Bas, des étudiants de la Hogeschool van Amsterdam ont organisé un gala dansant qui a permis de récolter près de 1 200 euros.

Un sympathisant allemand a installé un 'coin Botswana' dans son magasin pendant la Coupe du monde, donnant des informations sur les Bushmen et récoltant 1 200 euros pour Survival.

A Burgos en Espagne, Covadonga Braña a organisé des séances de cinéma avec des films centrés sur les peuples indigènes ainsi que des documentaires de Survival, récoltant 300 euros; Francisco Palomares a pour sa part mis en vente ses illustrations sur le thème des forêts tropicales au profit de Survival avec un gain de 900 euros.

Divers sympathisants de Survival ont pris part à des marathons à travers le monde, dont ceux de Londres, d'Amsterdam, de Barcelone, du Loch Ness et de Bâle.

Jorge Martin a récolté plus de 1 200 euros au cours de son périple à vélo entre Moscou et la Mongolie.

Trois sympathisants ont organisé des collectes au profit de Survival France, pour fêter un départ à la retraite, la naissance d'un enfant ou lors d'une soirée de danse, réunissant la somme de 1 650 euros.

Notre catalogue annuel a de nouveau rencontré un grand succès. Les produits de cette année allaient du T-shirt décoré d'un motif dessiné par le célèbre artiste anglais Richard Long aux bijoux créés par Pippa Small et Rachel Entwistle en passant par notre exceptionnelle collection de cartes de Noël, parmi lesquelles un motif exclusif dessiné par Quentin Blake.

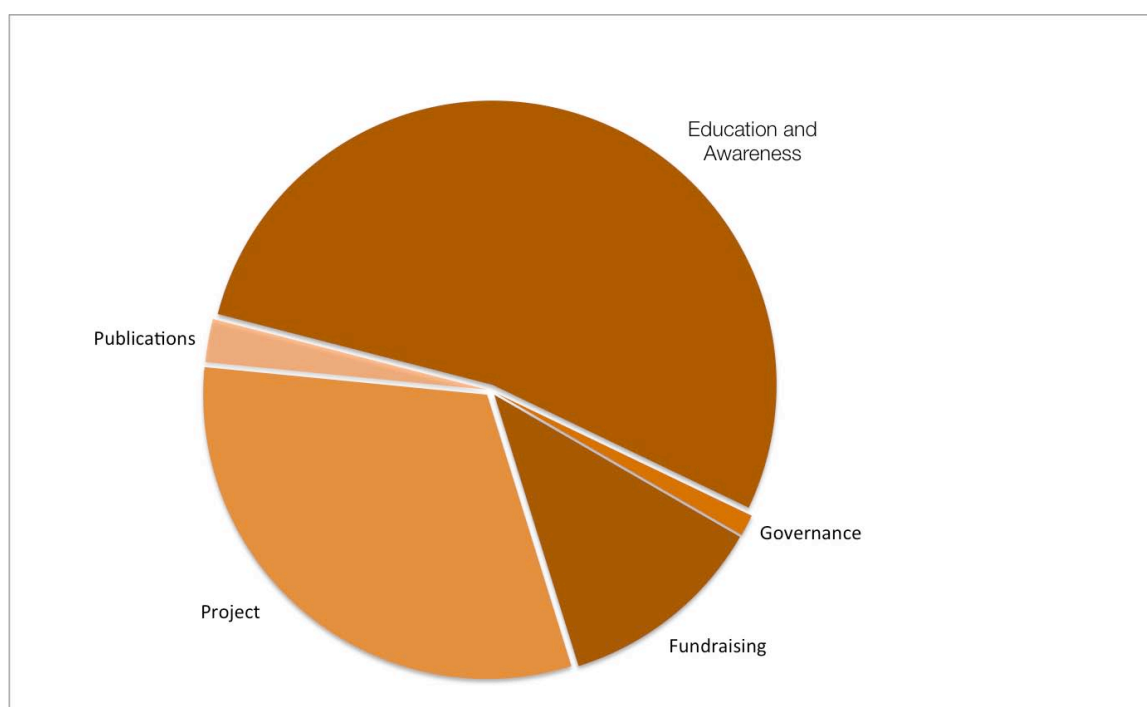
RAPPORT FINANCIER DU SECRÉTARIAT INTERNATIONAL POUR 2010

	2010 £	2009 £
PRODUITS		
Dons et collecte de fonds	950,911	995,566
Legs	38,755	114,659
Investissements et autres revenus	50,094	60,598
	1,039,780	1,170,823
CHARGES		
Projets, publications et éducation	970,874	939,170
Collecte de fonds et publicité	132,562	99,942
Administration	13,708	13,745
	1,117,144	1,052,857
Produits nets	(77,364)	117,966
Gains/pertes sur investissements	30,380	9,287
MOUVEMENT NET DES FONDS	(46,984)	127,253

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2010

	2010 £	2009 £
ACTIF		
Actifs fixes corporels	872,277	887,997
Investissements	1,911,239	1,928,140
Actifs à court terme	587,506	603,081
	3,371,022	3,419,218
PASSIF		
Sommes à échéance pour l'année écoulée	159,884	161,096
ACTIF NET	3,211,138	3,258,122
Fonds d'administration générale	2,323,556	2,354,609
Fonds affectés	872,277	887,997
Affectations déterminées	15,305	15,516
TOTAL DES FONDS	3,211,138	3,258,122

RÉPARTITION DES CHARGES 2010



Comptes

DÉCLARATION DES ADMINISTRATEURS

Cette présentation résumée des comptes est extraite du rapport sans réserves complet des comptes du groupe tel qu'il a été approuvé par les administrateurs le 10 mai 2011 et soumis ultérieurement à la Charity Commission (commission britannique de surveillance des œuvres de bienfaisance) et à la Companies House (registre du commerce britannique). Cette présentation ne contenant pas de données détaillées, sa lecture ne garantit pas une compréhension totale des affaires financières de Survival. Pour de plus amples informations, il sera nécessaire de consulter les comptes complets, le rapport des commissaires aux comptes et le Rapport annuel des administrateurs, tous disponibles à l'adresse suivante : 6 Charterhouse Buildings, Londres, EC1M 7ET, Royaume-Uni. Pour les administrateurs, M. Davis, trésorier, 10 mai 2011.

DÉCLARATION DES COMMISSAIRES AUX COMPTES AUX ADMINISTRATEURS DE SURVIVAL INTERNATIONAL

Nous avons examiné le rapport financier résumé mentionné ci-dessus.

RESPONSABILITÉS RESPECTIVES DES ADMINISTRATEURS ET DES VÉRIFICATEURS

Vous êtes responsables, en tant qu'administrateurs, de la préparation de la déclaration de résultats résumée. Nous avons accepté de vous faire part de notre avis quant à la cohérence entre la déclaration de résultats résumée et la déclaration de résultats complète que nous vous avons communiquée en mai 2011.

CRITÈRES UTILISÉS

Nous avons suivi la procédure que nous jugeons nécessaire pour pouvoir évaluer la correspondance entre la déclaration de résultats résumée et la déclaration de résultats complète à partir de laquelle elle a été rédigée.

AVIS

Nous estimons que la déclaration de résultats résumée correspond à la déclaration de résultats complète de l'exercice clos le 31 décembre 2010.

Cabinet Saffery Champness, Commissaires aux comptes.

Survival International Charitable Trust (Reg. 267444)